I.
À COUTEAUX TIRÉS

VOIX D'UNE TRÈS VIEILLE FEMME : Ma mémoire s'effiloche mais je veux raconter. Raconter avant d'oublier. Tout a commencé dans cette petite ville du Nord. (*Évasive.*) Comment s'appelait-elle, déjà ? Avec ses maisons de maître en briques rouges… L'usine de verrerie… Et ce canal envahi par les moules zébrées… Oui, celles qui se collent aux coques des bateaux pour voyager de port en port ! (*Elle soupire.*) Je m'égare… (*Un temps.*) Dans cette ville, un cuisinier de talent s'occupait d'une cantine scolaire. Il avait été élevé par un couple de tripiers qui vendaient les meilleurs pieds de cochon de la région. Mais cet homme était aussi un ogre. Un ogre qui avait perdu le goût des enfants. Ou le goût de la vie…

Dans les cuisines d'une cantine scolaire. Carrelage blanc biseauté, lumières blafardes. Un doux fumet s'échappe des casseroles. L'ogre et son commis, le fou, s'activent derrière les fourneaux.

L'OGRE, *goûte* : Attention, la sauce, là ! Rectifiez les assaisonnements ! Du citron ! De l'acidité ! (*Le fou s'exécute.*) Voilà ! Un coup sur le fourneau, s'il vous plaît.

LE FOU : *Yes, sir!*

L'OGRE, *badigeonne un turbotin de beurre aux algues* : Le fenouil est-il braisé aux graines de carvi ?

LE FOU, *de mauvaise foi* : Oui, oui…

L'OGRE : Où se trouve le jus des huîtres ? On va les flanquer dans la glace ! Sortez le vinaigre blanc ! Vite !

Le fou s'active mollement.

L'OGRE, *verse la crème, chantonne* : De la crème fraîche, pour engraisser leurs fesses. Et du laurier, pour les faire saliver. Là, là, là, loin de nous l'ère, l'ère des festins sans goût !

Le fou boit un shot de genièvre, accoudé à l'évier.

L'OGRE, *broie des sardines avec un mortier, très inspiré* : On va cuisiner une belle rillette aux câpres de Pantelleria ! Bien relevée ! (*Il détaille sa recette.*) Tabasco, piment oiseau, un doigt de whisky !

LE FOU, *pensif* : Dites…

L'OGRE : Quoi ?

LE FOU, *à brûle-pourpoint* : Ça fait longtemps que vous n'avez pas mangé d'enfant.

L'ogre ne répond pas.

LE FOU : Un an ? Deux ans ?

L'OGRE : À quoi bon ?! La marmaille n'a plus aucun goût… Leur chair est sèche, insipide, filandreuse… On dirait de la langue de chameau ! Je préfère me consacrer entièrement à la cuisine. (*Il transporte une marmite d'eau bouillante.*) Chaud ! Chaud ! Chaud ! (*Il égoutte les pommes de terre.*)

LE FOU, *épluche* : Aïe ! C'est brûlant comme la braise !

L'OGRE : Plongez-les dans l'eau glacée, idiot ! (*Le fou les immerge dans un grand saladier. Un temps. L'ogre s'empiffre de pommes de terre.*) Un délice ces p'tites rattes, elles ont un goût de châtaigne. Ça me rappelle le potch* de cancres de grand-mère Yaga. Elle savait les attirer dans son taudis, la vilaine !

* Terrine de viande recouverte de gelée.

Avec ses roudoudous coulés dans des coquilles de bucarde. (*Il écrase les pommes de terre. Le moulin à légumes émet un son métallique. L'ogre tend la casserole au fou.*) Desséchez à feu doux ! Elle doit couler du fouet en ruban. Travaillez votre purée au corps ! (*Il jette la cuillère.*) Au fouet ! Jamais à la cuillère. Ça colle, là, on dirait de la pâte à sel. Ajoutez du beurre ! Une motte aux algues ! Et du lait ! Allez ! Voilà ! Puis la crème ! Parfait, une belle purée, lisse, onctueuse !

Une femme au visage pâle surgit dans la cuisine. Ses cheveux et ses sourcils sont recouverts d'une fine pellicule de neige.

Inspectrice, *le regard éteint* : Messieurs bonjour, contrôle des cuisines !

Le fou, *tout bas* : On est cuits !

Inspectrice, *consulte un dossier et s'adresse à l'ogre* : Monsieur Sergo, vous avez pris vos fonctions dans cet établissement le 3 septembre, conformément à la période d'essai de deux mois. Je vois que vous avez travaillé comme second à La Crapaudière, (*L'ogre acquiesce.*) c'est une excellente maison. (*Elle éternue.*) Je passe ma vie en chambre froide, on perd toutes sensations… (*Elle prend son pouls.*) Un pouls timide, engourdi. Pourquoi vous êtes-vous tourné vers la restauration collective ?

L'OGRE, *nerveux* : J'aspire à plus de calme.

INSPECTRICE, *circonspecte* : Une cantine scolaire !

L'OGRE, *embarrassé* : Oui. J'ai… j'ai toujours eu un faible pour… comment dire… la… la cuisine des familles… les… les gratins de pestes, de pâtes ! Les endives braisées au jambon, le poulet du dimanche, la purée de marmots, de marmottes, de carottes ! (*Avec un rire forcé.*) Le goût de l'enfance, quoi !

L'inspectrice traverse la cuisine à vive allure, vérifiant l'hygiène des sols, du matériel, des plans de travail.

INSPECTRICE, *impassible* : On vous demande surtout de faire des économies. (*Elle soulève le couvercle d'une marmite.*) Des champignons, un bouquet garni, des petits oignons. (*Elle goûte. Un temps. Inquiète.*) C'est du frais ?!

L'OGRE, *confondu* : Non. Oui. Les surgelés, vous savez, le goût n'y est vraiment pas, c'est…

INSPECTRICE, *stupéfaite* : Tout usage de produits frais est strictement interdit.

L'OGRE : Mais les enfants ne mangeaient plus rien et…